The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, MAY 6, 1882. NUMBER 20.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 6, MAY 1882.

ERRATA.—La dernière phrase du dernier paragraphe de l'article Concert, devrait lire :

"Quant à l'orchestre de M. Poncho, il n'a fait qu'ajouter de nouveaux lauriers à ceux qu'il a déjà obtenus."

Nous prenons plaisir a annoncer à nos lecteurs, que Mr. R. L. Desdunes, notre estimable ami, l'assistant-caissier à la Douane de ce port, vient de recevoir son diplôme d'avocat de la faculté de Droit du Straight University de la Louisiane. Cela nous procure l'occasion encore une fois de faire l'éloge de cette Institution, qui a été d'une si grande utilité à la race Africaine.

Cette Université a été fondée en 1869 sous une charte accordée par la Législature républicaine de cette époque.

Quoique ces distinctions de race soient inconnues aux règlements qui régissent l'institution, l'expérience démontre que les blancs ont peu fréquenté son enceinte, excepté dans le département du Droit, où beaucoup ont profité de ses conditions libérales.

C'est dans cette Université que grand nombre de nos jeunes gens de couleur ont reçu une éducation assez soignée. Cette Université nous a fourni des docteurs en théologie, des avocats et des professeurs, sans compter que d'autres citoyens ont brillé dans la Législature et ailleurs, par le cours d'étude qu'ils y ont fait.

Le département du Droit nous a déjà donné Messrs. Lucy, Staes, Snaer, Baquié, et tant d'autres, qui sont aujourd'hui dans la pratique.

Cette année nous recevons Messieurs. Desdunes, Longpré, Wheeler et d'autres, qui ont subi l'examen oral auquel les étudiants sont soumis avant de graduer.

Ce nouveau mérite acquis par Mr. Desdunes et autres que nous venons de nommer, reflète un certain degré de gloire sur notre population, dont elle doit être fière; nous l'apprécions d'autant plus, sachant à quel point nous souffrons par l'opposition locale du préjugé. Nous ne croyons pas que Mr. Desdunes soit disposé à quitter la place qu'il occupe à la Douane comme assistant-caissier, cette place étant honorable et passablement lucrative, pour se jeter dans les incertitudes de la pratique du Droit en Louisiane. Cependant connaissant les capacités que Mr. Desdunes possède en dehors du droit, jointes à cette dernière acquisition, nous avons tout lieu d'espérer qu'il ferait honneur à la population et à la race qu'il représente, s'il devenait nécessaire qu'il s'engageât activement dans sa nouvelle profession.

Mr. Desdunes est jeune, il a la parole facile, un esprit bien cultivé, et ce qu'il y a de mieux, c'est qu'il ne s'est jamais trouvé compromis dans aucune de ces complications politiques qui ont causé la ruine de tant d'autres.

Avec de pareils avantages, nous pouvons prophétiser une belle carrière pour notre jeune compatriote, qui se fait gloire d'avoir surmonté les vicissitudes de la pauvreté qui offraient tant d'obstacles sérieux à son ambition et à ses goûts. Son courage et sa persévérance devraient servir d'exemples à ceux de la jeune génération, qui, quoique intelligents, se sont restreints dans des limites offrant aucun avenir.

M. Desdunes à compris qu'il avait des obligations à remplir vis-à-vis de lui-même, de sa famille, de sa race et de son pays, et plein du sentiment de son devoir, il a marché d'un pas ferme et résolu, au but qu'il s'était proposé.

Nous lui souhaitons bonne chance, et nous osons espérer, que la population verra dans lui un nouveau défenseur de la cause qui lui est chère. Nous pouvons dire que celui-là au moins, n'a pas cherché à gagner de vains lauriers sous de fausses couleurs, ainsi que sa position et ses actes le prouvent; il a su se rendre digne de notre estime par ses bonnes qualités et ses vertus, et notre zèle l'accompagnera dans tout ce qu'il pourra entreprendre dans l'avenir.

En terminant cet article nous pensions bien faire, en disant que M. Desdunes est natif de la Nouvelle-Orléans et un ancien élève de l'Institution des Orphelins lorsque cette Institution était sous la direction de ces illustres Louisianais, Armand Lanusse et Joani Questy.

HON. T. T. ALLAIN.

A la séance du "Good Intent Social and Debating Club" of New Orleans, La., on a lu et adopté les Résolutions suivantes :

Vu que notre ami distingué l'Hon. T. T Allain, membre de la Chambre des Représentants de la Paroisse d'Iberville, Lonisiane, a été choisi par les partis Républicain de notre Etat, par les Planteurs, Marchands, Banquiers et les hommes d'affaires de notre Etat, pour aller à Washington D. C., et intercéder près du Président des Etats-Unis et les Membres de son Cabinet, près des Sénateurs et des Représentants au Congrès, afin de faire allouer les appropiations nécessaires pour construire et maintenir les Levées du Mississippi : Et Vu ; que la conduite habile et noble de l'Hon. T. T. Allain à Washington près des autorités était-t-elle que le peuple en retirera du crédit et bénéfice pour l'Etat, pour ses intérêts en général et la protection de nos Levées, ce qui est en rapport en tout point avec l'avancement matériel du Sud :

Qu'il soit donc Résolu par le "Good Intent Social and Debating Club" de la Nelle-Orleans, Lne., que nous sommes heureux des fins et résultats de la mission de M. Allain à Washington et prenons un grand plaisir à son retour dans sa famille, dans cette ville, et parmi ses amis de la Belle Iberville, Louisiane.

We the People—Nous le Peuple ; un journal publié à Alexandrie, Lonisiane, fait les remarques suivantes :

"Du jour que le Président Arthur fut inauguré il a été le Président de tout le peuple et l'ami égal à tous les Républicains méritants. Il n'a connu ni Grant, ni anti-Grant, ni Stalwart, ni "Half-Breed." Il n'y a aucune raison à continuer l'opposition. Le but du Président à l'égard de la conduite des partis a été, est, et sera d'unir tous les Républicains. Mais ce ne sera pas l'union de quelques uns contre d'autres. Si nous devons avoir l'harmonie, ce ne sera pas basé sur le massacre d'aucun Républicain. Il n'y a pas trop de votants dans notre parti, et tous ont les mêmes droits."

TRES PROBABLEMENT ; P. B. S. Pinchback est un gentilhomme qui réunit en lui les délicieuses odeurs de l'Afrique avec le parfum de la canne à sucre de la Louisiane, mais il est un fin politicien, un homme raisonnablement honnête, et une "figure dominante" pour sa race. Son appointement comme Voyer du Port de la Nelle-Orleans prouve que le vote de couleur ne doit plus être ignoré. Par cette action le Président Arthur démontre combien il va suivre une ligne de conduite différente à celle qu'à maintenue Hayes.—"New York Daily Truth.

"Le Inter-Ocean" de Chicago : dit que l'Ex Senateur Thurman a grandement le temps d'observer les évènements, et sa grande expérience donne de la valeur à ses opinions. Et ajoute à cela, le fait d'être un Démocrate donne plus de poids à son jugement lorsqu'il dit : "Je suis surpris de l'habileté que prouve le Président Arthur, car je le supposais un simple politicien, vous ne le verrez pas faire beaucoup d'erreurs, et notre peuple devra se lever bien matin pour le battre s'il est le candidat Républicain pour la Présidence en 1884".

RUSSIE.—Vienne, 30 Avril.—On annonce de Moscou qu'un nihiliste du nom de Bagdanswitzch a récemment proposé l'illumenation du Kremlin pendant le couronnement du Czar à la lumière électrique. Après avoir fait des recherches on a découvert que son intention était de faire sauter tout le Kremlin pendant la fête. Trente autres ont été arrêtés pour avoir fait des cassquettes qui étant jetées en l'air en signe de réjouissance, faisaient explosion en tombant.

Il y avait la semaine dernière le 27, de vives réparties entre les Hons. James G. Blaine et Perry Belmont de New York, devant le comité chargé d'investiguer les affaires Péruviennes. L'opinion semble être divisée, à savoir qui des deux a eu le dessus.

On prétend que les gens de couleur possèdent près de 500 maisons à Topeka, Kansas, qu'ils ont acquis depuis deux ou trois ans, un plus grand nombre possèdent cent arpents de terre et font des affaires indépendantes.

CADAVRES DU GOLDEN CITY.—Le commis McIntyre du Golden City est revenu à Memphis le 30 Avril Il lui à été impossible, vu la décomposition, de reconnaître le cadavre de la femme qui a été trouvée près de Austin, Miss.

On mande de New York qu'un attentat a été fait le 30 Avril sur la vie de W. H. Vanderbilt et Cyrus W. Field en leur envoyant par la poste des paquets contenant des matières explosibles. Heureusement les paquets ont été ouverts avant d'être envoyés à leur destination et deux lâches assassinats ont ainsi été prévenus.

Sullivan, le fameux athlète qui s'est distingué dans son combat avec Ryan, vient d'être condamné à Boston à trois mois de prison pour assaut sur Charles Robbins.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS —DE LA— MAISON DOREE

PAR

PONSON DU TERRAIL.

XIII.

—Alors vous connaissez la maison de campagne de Mr. Vulpin?

—Certainement, répondit le charretier. Si votre cheval marche bien, vous pourrez y aller en vingt-cinq minutes. C'est la première maison blanche, à gauche de la route, que vous trouverez en rentrant dans la forêt, après avoir traversé le village.

—Merci bien!.... Et ce château qui est là-bas derrière nous?

—Au bord d'un étang?

—Oui.

—Ça, dit le charretier, c'est l'Orgerelle, le château de madame de Saunières.

Raymond eut un battement de cœur.

—Tu vois, dit-il à Olivier.

Les deux jeunes gens souhaitèrent le bonsoir au roulier et continuèrent leur chemin.

Une demi-heure après, ils arrivaient à la grille de la maison de M. Vulpin.

C'était un petit cottage au milieu des bois, un vrai pied-à terre de chasse, bâti en briques rouges.

M. Vulpin, chasseur enragé, y passait une partie de l'automne, et souvent il y revenait au printemps.

En Morvan, on chasse à peu près toute l'année, grâce a une loi récente qui autorise la destruction des bêtes fauves et du lapin.

Olivier, qui n'avait pas vu Mr. Vulpin à Paris depuis quelques semaines, en avait conclu qu'il devait se trouver à Bois-Lambert. C'était le nom de sa propriété morvandelle.

Cependant, lorsqu'il fut devant la grille, Olivier remarqua, non sans inquiétude, que toutes les fenêtres de l'habitation étaient closes.

Une seule, au rez-de-chaussée, laissait filtrer un jet de lumière à travers ses persiennes.

Olivier sonna. Une porte s'ouvrit et un domestique accourut.

—M. Vulpin? demanda Olivier.

—Monsieur est à Paris, répondit le valet.

—C'est impossible!

—Monsieur est parti ce matin. Mais, ajouta le valet, si je ne me trompe, c'est monsieur de Kermarieuc.

—Ah! c'est toi Joseph.

—Oui, monsieur.

—Alors, ouvre-nous, et donne-nous un lit et un souper.

Le valet s'empressa de prendre le cheval par la bride et de faire entrer le tilbury dans la petite cour.

Puis il appela la femme du jardinier, qui, avec son mari et lui, composaient tout le domestique de la maison, et il lui donna des ordres à la hâte.

Olivier et Raymond furent introduits dans la salle à manger, et là ils se regardèrent avec un certain désappointement.

—Bah! fit enfin Olivier, Vulpin nous eût été fort utile, car il doit connaître tout le monde dans les environs; mais nous nous passerons de lui.

—Cependant, observa Raymond, on ne peut pas demeurer ici indéfiniment en son absence.

—Je m'arrangerai pour cela.

Et comme Joseph s'empressait de dresser la table dans la salle à manger, en s'excusant du mauvais souper que ces messieurs allaient faire, Olivier lui dit :

—Est-ce que ton maître est absent pour longtemps?

—Monsieur reviendra dans huit jours,

—Eh bien! nous l'attendrons.

Ces paroles d'Olivier étonnèrent le valet; mais il ne dit mot et continua à mettre le couvert.

Quelques minutes après, Raymond et son nouvel ami étaient à table.

Alors Olivier regarda le valet d'un air d'intelligence et lui dit :

—Es-tu discret?

—Mais, dame! monsieur....

—Nous venons ici pour une affaire assez importante, poursuivit Olivier. Or, tu sais que je suis l'ami de ton maître.

—Oui monsieur.

—Par conséquent, tu peux me servir.

Joseph s'inclina.

—Je paie bien, acheva Olivier.

—Je suis aux ordres de monsieur.

Et le valet se rapprocha et parut attendre une confidence.

—Sais-tu à qui appartient le château de l'Orgerelle?

—A madame la duchesse de Saunières.

—Ton maître le connaît-il?

—Oui, monsieur. Il chasse même souvent avec son fils.

A ces derniers mots. Raymond tressaillit.

—Ah! dit Olivier, il y a un fils.

—Oui monsieur.

—Quel âge a-t-il?

—Vingt-huit ou trente ans.

—Est-il marié?

—Non, monsieur.

Diable! murmura Olivier en fronçant le sourcil, aurions-nous un rival?

Puis il ajouta :

—M. Vulpin a-t-il laissé des chevaux ici?

—Oui, monsieur, ses deux chevaux de chasse.

—Très-bien! Nous les monterons demain, et, fit Olivier, nous irons pousser une reconnaissance vers l'Orgerelle.

Raymond et Olivier achevèrent tranquillement leur souper, puis Joseph les conduisit dans l'appartement que M. Vulpin réservait à ses amis, une chambre à deux lits, qu'on appelait à Bois-Lambert la chambre des chasseurs.

—Mon bon ami, dit alors Olivier, je sais bien que les amoureux ne dorment pas dans les romans; mais, dans la vie réelle, c'est bien autre chose.

—Tu crois?

Parbleu! et je suis bien certain que tu vas dormir. Moi, je suis brisé.

Et Olivier se mit au lit et ne tarda point à s'endormir.

Raymond songea longtemps à la belle Mlle de Guérigny;—mais il finit par s'endormir, lui aussi, et le soleil levant pénétrait à flots dans la chambre quand il s'éveilla.

XIV.

Olivier était déjà levé, habillé et coiffé d'une casquette ronde, à longue visière, comme on en porte à la chasse.

—Allons, mon ami, debout, debout! dit-il à Raymond, nous partons.

—Mais...où allons-nous?

—A la découverte.

—Plait-il?

—Je t'ai laissé dormir à ton aise, poursuivit Olivier, et, pendant ce temps, je me suis mis en quête, j'ai pris des renseignements.

—Ah!

—Je suis au courant de bien des choses.

—Vraiment!

—Mlle de Guérigny et sa mère sont à l'Orgerelle depuis deux jours. Il y a des projets secrets entre la baronne de Saunières et la marquise de Guérigny.

—Que veux-tu dire?

Et Raymond frissonna.

—Mais nous allons nous jeter bravement à la traverse.

—Olivier!

—Bah! je m'expliquerai plus tard. A présent, songeons a partir.

—Mais enfin, je ne suppose pas, dit Raymond inquiet, que tu me veuilles présenter au château de l'Orgerelle?

—Non pas aujourd'hui, du moins.

—Alors....

—Mais nous rencontrerons probablement ces dames, et qui sait, peut-être ferons-nous connaissance?

—Je ne comprends plus....

—Tu vas voir. Ah! d'abord, je te dirai que j'ai mis Joseph dans nos confidences.

—Imprudent!

Olivier haussa les épaules.

—Joseph est un garçon d'esprit....et il aime les gros gages. Je lui ai promis cent louis pour le jour où tu épouseras....

—Ah! tais-toi, murmura Raymond, les fausses espérances font trop de mal....

—Je reprends. Nous montons à cheval, et le couteau de chasse au flanc, la trompe sur l'épaule, le fusil au talon de la selle, nous allons courre un chevreuil.

—Où cela?

—Dans les bois de mon ami Vulpin.

Joseph est déjà parti avec l'équipage qui se compose de huit beaux chiens de Vendée. Il m'a parfaitement indiqué le chemin du rendez-vous. C'est à une lieue d'ici, du côté du château de l'Orgerelle.

—Ah!

—Précisément le jeune baron de Saunières chasse aujourd'hui. Ses bois et ceux de Vulpin se touchent.

—Bien. Mais....

—Et tu penses bien qu'une lionne comme Mlle de Guérigny ne manquera point de suivre la chasse. Nous aurons du malheur si nous ne la rencontrons pas.

Tandis qu'Olivier parlait. Raymond s'était habillé et avait revêtu un costume de chasse emprunté à la garde-robe de M. Vulpin.

Les deux amis montèrent à cheval à huit heures précises et prirent au petit galop le chemin indiqué par Joseph.

Le valet de M. Vulpin, un véritable Frontin, un laquais intelligent et rusé s'il en fut, né pour l'intrigue et s'intéressant aux amours de ceux qu'il servait, comme il se fût intéressé aux siennes,—Joseph, disons-nous, avait indiqué pour rendez-vous à Olivier un petit carrefour, au milieu de la forêt, dans lequel débouchait la grande ligne qui la coupait dans toute sa longueur.

C'était là qu'il attendait avec ses chiens couplés.

Quand les deux jeunes gens arrivèrent, Joseph mit un doigt sur ses lèvres.

—Chut! dit-il, écoutez.

Et il étendait la main gauche vers l'ouest.

Un bruit lointain, confus, une vague rumeur se faisait entendre.

A Continuer.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Jamp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00
Assets at their market value - - - - 619,895 46

DIRECTORS :

A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere, Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatjo,
W. A. Bell, Charles E. Schmidt,
P. Poutz, Ernest Merith,
Aldige, Jules Tuyes,
J. Tuyes, President;
J. W. HINDES, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets, oct 15 6m

W. R. STRINGFELOW

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 ST. CHARLES STREET, 26
New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received, Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 362½ Baronne street, and at St, Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary,
aug29 2m

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURER

—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,
NEW ORLEANS.

JAMES I. DAY, Pres't;
C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE	
Express No. 1	7:40 a. m
Mail No. 3	5: p. m
Mixed No. 13	12: m.
ARRIVE.	
Mail No. 2	7:15 a. m.
Express No. 4	11:15 a. m
Mixed No. 14	9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

T. B. STAMPS.

COTTON —AND— SUGAR FACTOR —AND— *GENERAL COMMISSION MERCHAN*

79 CARONDELET STREET,
New Orleans.

Consignments solicited of COTTON, RICE, SUGAR, MOLASSES —AND— COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

EDWARD LILIENTHAL,

—DEALER IN—

WATCHES AND FINE JEWELRY

—AND—

SILVERWARE.

No. 95 CANAL STEET,
NEW ORLEANS.

Agent for the Diamond Eye Glasses.

Jun 7, 1874

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.
OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, 31 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the REV. GEO. E. CRANSTON, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ofcio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member Congress from South Carolina.
Prof. E. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Wesley, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore 3-3

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop'r

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

New Orleans, La.,

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

L. A. GOBRIGHT,

Solicitor of Claims,

Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored oldiers, and and other business pretaining to them, or to any parties whoever. Address

L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.

He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec25 7m.

The Louisianian.

SATURDAY, MAY 6, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months " 50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time..... 10 cents
One month..... 8 "
Six months..... 4 "
One year..... 3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thidodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
J. J. Walker, Tensas.

The Bureau of Education has our thanks for a circular of information for 1882.

The school teachers in Washington havn't seen a dollar since February. Society is in sackcloth and ashes.

Several auxiliary Arthur Club organization notices are crowded out this week, but will appear in our next issue.

Hon. John H. Smythe who has been ill with malarial fever in Washington is recovering. He will soon sail for his post of duty as Minister to Liberia.

Last night (5th inst.) Lincoln Hall was packed to hear the con cert given for the benefit of the Washington Cadets. Selica, Miss Caddie E. Parke and other noted singers appeared. So a private telegram informs us.

Hon. B. F. Jonas has placed us under obligation for a copy of his very able speech on the improvement of the Mississippi and Missouri Rivers, delivered in the Senate of the United States on April 19th, 1882.

There was a lively tilt between Hon. James G. Blaine and Hon. Perry Belmont of New York in the House Peruvian Investigating Committee Room, on the 27th ultimo. Opinion is divided as to which of the gentlemen came off second best.

By paying the small sum of 50 CENTS a month while you are in health, you have a Doctor and all your Drugs FREE OF CHARGE, 7 Commercial Place, up stairs.

It is said that the colored people own about 500 houses in Topeka, Kansas, which they have acquired in the last two or three years, and quite a number own over a hundred acres of land and carry on an independent business.

As a matter of vital importance, we call the attention of our readers to advertisement in our columns showing how to secure the service of a physician and medicine free of charge during illness; besides the payment of $100 to any one named in a policy of life insurance, in case of death.

Mr. Wm. E. Matthews of Washington, D. C., the well-known real estate operator, entertained a number of friends at dinner last week. Among the invited guests were Hon. Frederic Douglass, Congressman Lynch, I. J. Minton, Esq., Wyatt Archer and James D. Kennedy.

We regret to note the demise of a distinguished Republican, the Hon. Horace Maynard, late Postmaster General, who died suddenly of heart disease, on the 3rd inst., at his home in Knoxvile, Tenn. As a mark of respect, the Post Office Department at Washington will be closed on the day of his funeral, and the building will be draped in mourning for 30 days.

We take pleasure in announcing that our eloqnent and talented young townsman Mr. E. L. Desdunes, has recently graduated from the Straight University as Bachelor of Law. Should he conclude to devote himself to the pursuit of his profession, he has our best wishes for his success; by which we mean not merely pecuniary reward, but what to him is doubtless infinitely more preferable, forensic reputation.

The Chicago "Inter-Ocean" says: Ex-Senator Thurman has plenty of time to observe events, and his long experience gives his opinions value. In addition to this, the fact that he is a Democrat gives his judgment more weight when he says. "I am surprised at the ability President Arthur shows, for I supposed him merely a politician. You won't see him make many mistakes, and our folks will have to get up early in the morning to beat him if he is the Republican candidate for the Presidency in 1884."

Should a Man or Woman pay for five years, and fall sick at the end of that time, they would save in two weeks twice what they have paid, 7 Commercial Place, up stairs.

VERY LIKELY.—P. B. S. Pinchback is a gentleman in whom the odors of Africa are sweetly blended with the fragrance of the Louisiana sugar cane, but he is a keen politician, a reasonably honest man, and a power with his race. His appointment as Surveyor of Customs at New Orleans means that the colored vote is no longer to be ignored. By this action President Arthur shows that he is going to follow a manlier course than that pursued by Peoksniff Hayes.—N. York Daily Truth.

We the People, a paper published at Alexandria, La., makes the following pertinent remarks:

"From the day that President Arthur was inaugurated he has been the President of the whole people and the equal friend of all equally-deserving Republicans. He has known neither Grant nor anti-Grant, neither Stalwart nor Half-Breed. There is no sense in any continuation of meaningless fractional lines or designations. The President's aim, so far as party action is concerned, has been and is to unite all Republicans, But it is not to be a union of some against others. If we are to have harmony it is not to be based upon the political massacre of any Republicans. There are not too many voters in our party, and all have equal rights."

THE PURITY OF THE BALLOT-BOX.

If in the machinery of Republican government there is anything which is indispensable; anything entitled to scrupulous regard and profound respect; anything to which the idea of sacredness attaches, it is the ballot-box. Because, in reality the ballot-box is to our institutions what the celebrated statue of Pallas was to ancient Troy, the guarantee of safety and permanence: as the recognized source of all law, the fountainhead of governmental authority, the purity of the ballot-box, like the chastity of Cesar's wife, must be clear even of suspicion.

Hence, the importance of the election cases now on course of trial before the Circuit Court of the United States, in South Carolina, which we regret to say, notwithstanding the urgent request and explicit instructions of Attorney General Brewster for prompt energetic and careful action, are being conducted in a very perfunctory manner. So far, the entire procedure has been merely a travesty of justice: it has been neither a terror to evil-doers, nor an encouragement to those who are inclined to do well. In fact it, is calculated to do more harm than good, by its manifestation of unwise lenity in the punishment of a great crime.

As an illustration of the manner and the spirit in which the trials are being conducted, take the case of United States vs. James Winn and Henry D. McLaurin who admitted the offense with which they were charged, and pleaded ignorance of their duty.

District-Attorney Melton said, upon the reading of this affidavit: "I propose, by an understanding with counsel on the other side, to discontinue counts one, five and six of the indictment, as well as the same counts in the information against these parties. In accordance with this arrangement, I, therefore, move to discontinue the case against Henry J. McLaurin alone, and nolle pros. counts one, five and six of the indictment against both of these parties, these being the counts charging conspiracy. Counts two, three and four are admitted by defendants to be true, and upon those counts they enter their formal plea of guilty. In the cases now disposed of I became persuaded that defendants had yielded to the advice of counsel learned in the law, distinguished and having the confidence of the public—gentlemen upon whose judgment they might rightly rely, and that they followed that advice, honestly believing it to be right. I am persuaded that the affidavit that they make truthfully represents their case, and that their offense is purely of a technical character. They have come forward with the utmost frankness and admit what they did. They state why they did it, and propose to submit themselves to the court. The government of the United States is not seeking to punish. It is seeking to achieve the great purpose of vindicating the integrity of the ballot-box. Enough has been done in this case. I, therefore, move that the case be transferred to the contingent docket and that the judgment of the court be suspended indefinitely, and I have made an agreement under the sanction of my office that I shall move that this case is not to be called up for judgment unless hereafter these people shall be convicted in this court of crimes against the election laws."

Judge Bond then said: "The court takes pleasure in saying that this is the proper termination of this case. I hope that every citizen in the United States knows that the United States Government has no malice against its citizens, and that the sole object of the government is to vindicate the purity of the ballot box.

"I have been looking at the statute to see whether there could not be some nominal fine imposed, but I find that the cost will be too much. The court will accept your suggestion, and if it is desired, the court will take pleasure in signing an application to the Executive for a pardon altogether."

Judge Bryan said: "It is customary, under such circumstances, to suspend judgment in order that the Executive clemency may be invoked."

Jude Bond—There can be no judgment in this case, unless the District Attorney calls for judgment, which he is not going to do.

Melton said: "The statement which I have made will, of course, govern my successor in office. Under the circumstances I will discontinue further proceedings against the managers at Batting Creek and Carter's Crossing precincts in Sumter county, and the witnesses in the Sumter cases are discharged."

This style of treating the gravest political offense, next to bearing arms against the government, or giving aid and comfort to its enemies, is simply a judicial burlesque: a criminal truckling to the lawless element which having crushed out of South Carolina every vestige of opposition to its anarchic rule, browbeats the judiciary of the United States.

In thus plainly expressing our opinion of an important public event, we do not intend to reflect on Attorney-General Brewster; for from the tone and tenor of his instructions, as far as they have been made public, we are warranted in concluding that the results of the prosecutions will fall far short of his expectations. Neither do we desire to obtrude the Negro as specially the victim of the violation of the ballot-box—not at all: we intend to take a broader view of the subject.

We remember that, at the breaking out of the civil war, when colored men offered to volunteer in defense of the government, their offer was contemptuously rejected, with the arrogant remarks: "this is a white man's war." To-day, in the same offensive meaning of the phrase, the opinion largely prevails that this is a white man's government; but, in order to divest our subject of the sophistry with which prejudice always beclouds it, we will drop the Negro out entirely, and confine our attention wholly to the dominant race. What is the aspect of the case? What of encouragement for hopefulness in the future of our great republic, and the perpetuity of American ideas of government as formulated by its founders?

Is is not evident that throughout the South, law and order, right and justice, have been systematically subverted; and that the hoodlum element overriding and stifling, correct public sentiment controls society?

That it is evident, no candid person, we think, will attempt to deny; nor is it possible to overrate the danger involved if this state of affairs, by mistaken leniency on the part of the Federal and local governments, is permitted to continue. With governments as with individuals, it is sometimes necessary to be cruel, in order to be kind.

Surely, it was not necessary to have made such an array of legal procedure, merely to demonstrate that the government of the United States could arraign indicted criminals in the State of South Carolina; try them for flagrant violation of the supreme law of the land; convict them and—let them go unwhipped of justice. And yet that, and a consequent diminution of the respect due to Federal authority, is about what the whole affair amounts to. The judicial mountain having labored, brings forth this contemptible South Carolina mouse.

Should you live to pay your Policy, the money will be returned to you while still living, 7 Commercial Place, up stairs.

CHANGE.

The line of Horace, so frequently alluded to; "Times change and we change with them," conveys a commonplace thought—it is simply the expression of a natural law which governs the universe. But there are changes which seeming to be out of the natural order of events, excite our special wonder. Of such a character is the fact that a picture of Dred Scott, the slave who thirty years ago was made famous by his connection with an United States Supreme Court decision which remanded him to slavery, to-day, bangs upon the walls of the Missouri Historical Society, beside that of Thomas H. Benton.

We hope that the Society which has given the picture so appropriate a reception will preserve it carefully as a momento, for future generations of the memorable change which a few years have wrought in the condition and prospects of a race with which the name of Dred Scott is forever identified in the records of American civil jurisprudence. Such incidents encourage the hope that the time is rapidly approaching when in American society a dark complexion will cease to be a stigma; and African lineage shall be no longer regarded as a disqualification for the full enjoyment of civil rights.

As circumstances, wholly beyond its control, combined to change the condition of the colored population of the South from that either of slaves, or *quasi* freemen, to the legal status of native American citizens; so, circumstances, equally independent of its volition, are paving the way for their complete assimilation, politically, with the other elements of our national life.

In every sense which the word is used to express, the negro is a man; able to endure, apt to imitate, competent to learn, he possesses all the essential endowments out of which past and present civilizations have been evolved. All that he needs to enable him to contribute his quota to the progressive thought, the industrial achievements, and the social improvement of the age, is a fair field for whatever effort he may choose to make, without any special favors.

It was predicted of the race that although as chattels they had endured the severities of a cruel bondage, only mitigated by the selfish interests of the master class; yet, as freedmen, from sheer inability to conform to the requirements of the new condition, they would die out and disappear. But the prediction has not been verified: on the contrary, the result of emancipation has been just the reverse. Recently a French scientist, M. Chervin, in a paper read before the Paris Société de Medecine, called attention to the fact that while up to the census of 1860, the colored population of the Southern States numbered 4,880,000, in that of 1880 it had increased to 6,557,151, an augmentation of 35 per cent.

Mr. Chervin regarded this as an important fact, for the reason, as he says, that "it has always been hitherto admitted that when an inferior race comes in contact with a superior one, it must disappear sooner or later, on account of the excess of deaths over births." To account for the exceptional result in the case of the colored population of the South, he attributes it to "liberty and agricultural prosperity." There is, however, another point of view which should be taken into consideration, although probably it did not come within the scope of Mr. Chervin's observation: that is the change of public sentiment among the intelligent masses of the dominant race, in respect to the negro, brought about by his rapid intellectual development, and his altered relation to society as a political factor.

His political experience, it is true, has been rough, and to him, in some respects, disastrous; but we think that its stern lessons have not been lost upon him, and that he is acquiring an increasingly intelligent idea of his relations to society and of the duties he owes to himself and to his country. At least, that is the inference we draw from the recent indications afforded by the sentiments expressed by the colored voters assembled in Convention in several Southern States, of a willingness on their part to aid the Liberal movement in opposition to Bourbon Democracy.

We desire to see the colored voters of the South aiding, by their political action, to restore to the progressive intelligence of the South its normal influence in the reconstruction of Southern society on a basis in harmoney with the requirements of the new era on which it has entered, as well as in the control of national affairs.

Thoroughly identified with the principles of the Republican party, and believing that the diffusion of those principles among the masses, and their pratical application in the the administration of government, whether State or Federal, constitute the only guarantees for the permanency of popular government; we regard it as essential to the welfare of the nation that the political heresies disseminated throughout the South by the so-called Democratic party should be thoroughly eradicated, in order that true ideas of republican government may be sown broadcast therein. Therefore, although the colored voter in the South may not be enrolled under the Republican banner; yet, if he is arrayed against the rule of Bourbonism, we regard him as enlisted in a common cause, striving for the same purpose as ourselves, the avant guard of the Republican columns of the future, whose peaceful victories shall rebuild the waste places of the South, and cause its deserts to blossom like the rose.

ROOMS TENTH WARD CENTRAL R. R. CLUB.—There will be a meeting of the above named club on Monday, May 8th, 1882, at Cottrell's Hall, at 7½ p. m., for the purpose of installing the newly elected officers of the club.

By order of the President,
J. SORAFIELD.

Every mother should insure her life in favor of her Children. 7 Commercial Place, up stairs.

THE LEVEE QUESTION.

It has become a very clear matter to every reading man in this country, that a most positive distinction is made between the improvement of the channel and navigation of the Mississippi and the building of levees for the protection of alluvial lands.

The proviso of the bill appropriating $5.000,000 dollars for the Mississippi river just passed by the Senate, and the arguments of many Republican and Democratic statesmen establish that distinction beyond dispute. It appears then from these premises that the friends of humanity will have great difficulty in dealing with the politicians and so-called constructionists who seem to hold a reelection as something paramount to every other consideration.

The great distress caused by the late devastating flood has had no effect upon the obdurate friends of the Constitution, and they seem to vie with each other for the honor of making the bad so much the worse.

Under the circumstances would it not be proper to inquire if the preamble of the Constitution of the United States is a dead letter, whether the words "mutual welfare" do not imply a certain obligation far more sacred than the mere ingenious contrivances of the mind, bent and biased by ambition and prejudice? We apprehend that the opposition made to the work of protecting the levees against natural causes is founded more upon personal than national grounds.

Mr. Morgan of Alabama, for instance, although a Southern Senator, cannot be persuaded that it is a patriotic act for a gentleman of his standing to vote for a measure which brings relief and security to millions of Americans, simply because his own State does not stand in need of the same benefits. Mr. Pendleton, or Mr. Bayard, or Mr. Harrison seem to be of the same opinion.

It is a poor argument, we believe, that which is made to rest entirely upon the theory of natural causes. Common sense would repudiate it at once, by answering that the principle of ravagability is just as much a natural cause as the protection of lands. Was the mouth of the River, for instance, made by the hand of men?

It became necessary to deepen the channel at that point because its natural depth was an obstacle to commerce. And it being clearly the duty of the government to protect commerce, the obstacle was removed at national expense. But is not the flood also an obstacle to commerce?

That is a question which we think advisable to put to the country at this junction: Let it be debated on that line, and there is no doubt of its ultimate satisfactory answer. The object of this article was simply to call attention to the oddities of human nature when moved by consideration of interest.

President Arthur is no more interested in the building of levees for the alluvial States than Mr. Morgan is, and yet he has found it proper to address a special message to Congress on the question, thereby virtually making it part of the policy of his administration.

But President Arthur is a patriot and Mr. Morgan is not. President Arthur understands the pledge made by the fathers of this country, and proposes that such pledge shall not perish from the earth.

Let the Republicans here and everywhere, stand by the President in his catholic policy, which takes under its protection all men and all parts of the country, entitled to the constitutional blessings of "mutual welfare and internal improvement.

Let it be maintained, then hence forward, there shall be no distinction between the improvement of the Mississippi and the building of Levees, where such protection is absolutely necessary for the saving of life and property. The money obtained from the commerce in cotton, is as much the treasure of the nation, as the tonnage due paid on the burden of vessels carried by the waters of the great river. Above all, let us aim a deadly blow at that viper States Rights, which was never invoked only to dishonor to oppress and to destroy.

Every Wife should see that her Husband insures his life in favor of herself, 7 Commercial Place, up stairs.

OUR INTEREST IN CONGRESS

We are proud to note the fact that Senator Kellogg is losing no opportunity to serve the best interest of the whole people of Louisiana in the United States Senate. He has been urging the passage of the different bills making appropriations for our rivers and harbors, and the rebuilding of our levees. Recently he secured the passage of the bill increasing the force of the appraisers' office which will benefit the commercial interest of New Orleans by facilitating the speedy appraisement of merchandise at that port. He has with commendable activity used his best efforts in behalf of the sufferers by the overflow and has been largely instrumental in securing the issue of rations by the Government for the benefit and sustainance of the people. Considering his great ability and activity we think it due to him that the General Assembly of the State should reward him in 1884 by re-electing him to the United States Senate, where he can and will do more for the whole people than any other man who can be sent.—Iberial Journal.

Should you die. $100 will be paid to whoever YOU NAME IN YOUR POLICY, 7 Commercial Place, up stairs.

BULLDOZING IN THE SIXTH DISTRICT.

MR. EDITOR:

Having noticed in the public press recently, a statement that one R. W. Young, was elected to the General Assembly from the 13th Representative District, at the election held on Monday, May 1st, 1882, I desire to say that such statement is not true, and the people of this district are surprised that such an error should have found its way into the newspapers. Mr. Young was a candidate for Representative at said election, but, unfortunately for his aspirations, was defeated, and I, the opposing candidate, was elected by an overwhelming majority, as is well known by every intelligent person in the district. In order to correct any erroneous impression that may have been created in the public mind by this publication, I beg leave to make the following full, fair, and unvarnished statement of the facts connected with the conduct and results of said election, which was participated in with more than ordinary interest, and has created considerable excitement and commotion in the community.

At the incipiency of the campaign a conspiracy was entered into by certain "machine" politicians to defeat me at all hazards, on the ground that the "end justied the means." In pursuance of this object I was refused representation at Poll 1, in the 13th Ward, and Poll 1, in the 14th Ward, where, as usual, the "boys" where expected to "get their work in."

Having failed to obtain representation at the above mentioned polls, I appointed competent and reliable men to remain on the outside, in as close proximity as possible to the commissioners in charge of the ballot-boxes, and tally the votes as they were cast. By this arrangement, I succeeded in ascertaining the exact number of votes cast at each and every poll in the entire district. Having been advised that the usual fraudulent pratices would, probably be resorted to, many of my friends resolved to vote open tickets and call my name aloud, in order that my talliers, on the outside could, with perfect accuracy, arrive at the number of votes cast, as well as the exact number cast for me *viva voce*.

During the progress of the election every obstacle was thrown in the way of the colored voters, as well as all others attempting to vote my open ticket, by propounding useless and irrelevant questions, claiming that the voter did not reside at the place designated on the registration book, ect. and large numbers were refused and driven away from the polls for this reason who were well known citizens and legally entitled to vote.

During the day, and while the election was progressing, George Brand, one of the commissioners, and Bukenfohr, clerk of election, were seen transferring from the registration book to the book used as a poll list, at Poll No. 1, in the 13th Ward, the names of persons who did not vote that day. This was witnessed, and, if necessary, will be sworn to by Mr Dowdney and several other persons present.

At 5 o'clock in the evening, an hour previous to the closing of the polls, I received the returns from each and every polling precinct in the district, showing that I had received fully four fifths of the votes cast, and a majority of 175, after eliminating and ignoring all except the *viva voce* vote which was cast for me. But believing that an infamous plot had been concocted to defeat me, and that the professional manipulators and ballot-box stuffers inside of the polling booths, who had been employed for the purpose, would attempt to change the result by falsely counting and stuffing the boxes at the two above named polls, at which I

had no representation, I availed myself of my legal right to have two citizens admitted to witness the count. After some difficulty, an arrangement to this effect was finally agreed upon, and the polls closed. While the commissioners and clerk at poll 1, in the 13th ward,—myself and two citizens, as witnesses being present—were preparing to commence the counting of the votes, and by a preconcerted arrangement, a crowd of roughs, from the 12th and other wards outside of the district, headed by Joe Botts, Frank Baher, Peter Duffy, aided and abetted by one Pinero, a policeman then and there on duty, and other notorious roughs, with shouts and yells like wild Comanches, rushed into the house, and, aided by the deputy sheriff, flourishing a pistol, violently assaulted and threw the two citizens who were present to witness the count, as well as myself, into the street, and closed the doors.

During this demonstration, Anderson Witherspoon and many others saw the commissioners stuffing the ballot-box. The door was kept closed some fifteen or twenty minutes, when one of the commissioners came out and informed me that they had concluded to admit me into the room, but no one else except one of their partisans. While the count was progressing and I was tallying for myself, I saw George Bland, one of the commissioners, throw ballots into the ballot-box at different times.

I mildly protested against this mode of procedure, but they laughed and, considering it a good joke, kept on as if nothing serious had happened.

After the count was completed, it was found that 226 ballots were found in the box, while only 164 persons had voted. I then asked the commissioners to produce their poll list and account for this discrepancy. They replied that they had kept no poll list; and when asked why they had permitted such a violation of law, and how they were going to send in a sworn return, they said "we will make a poll list from the registration book before sending the box down."

At Poll No 1, in the 14th Ward, a crowd of roughs, headed by Neal Sweeney, an *employee in the New Orleans Post Office*, forcibly and violently ejected from the room the tallier and two citizens representing me, and closed the door, when John Elwood, one of the commissioners, in open view took from the ballot-box 50 tickets which had been cast for me, and substitute a bunch of tickets for R. W. Young, my opponent. This was seen, and, if necessary will be sworn to by John J. Casey, a member of the Democratic Parish Committee, as well as Walter B. Abell, J. Madison Brown, and A. Dejoie, who are willing to swear to the same. It is well known and conceded by the citizens of this district, of all parties, both white and colored, that I was elected by an overwhelming majority—having received, fully four-fifths of the votes cast. The correct returns show my majority to be 175; counting only the viva voce vote cast for me, while it is well known that I received a large majority of the folded tickets which were not called aloud. If the commissioners of election who served at Poll No. 1, in the 13th Ward, and Poll No. 1, in the 14th Ward, have signed, *under oath*, the fraudulent returns promulgated, I pronounce them willful and corrupt perjurers, and I promise to use all honorable means in my power to convict and send them to the penitentiary.

Respectfully,
I. W. FALLS.

New Orleans, May 5, 1882.

To secure each Policy holder, there will be a RESERVE FUND deposited according to Law in the hands of the State Auditor, to protect Policy Holders. 7 Commercial Place, up stairs.

Local.

The signal of danger hangs on that Lantern-Jaw!

Hon. T. T. Allain returned from Washington last Sunday.

Excursions to the Lake-side summer resorts are in order.

Mr F. M. Tucker of St-Mary, went in the Post Office this week.

Judge James W. Quinn, of St-Tammany was in the city this week.

Senator Mayer Cahen was in town this week *en route* to Baton Rouge.

The famous Scribes will have ample time to write a Book of Epistles.

Hon. J. W. A. Verret, of Iberville is in the city.

Mr. Thomas Ansley was recently appointed to a clerkship in the Post Office.

Mr Butelle Boguille has been appointed a Night Special at the U. S. Mint.

Auxiliary Arthur Republican Clubs are rapidly forming in the several wards.

The Legislature convene at Baton Rouge, Monday 8th of May.

Mr. Geo. Alfred Capla has received an appointment in the Post Office.

Senator Henry Demas sojourned with us this week and leaves for the State Capital to-day.

Hon. Pierre Landry, Representative from Ascension, was down from Donaldsonville during the week.

Query: Is it not in order to write an obituary "In memoriam" of the sudden taking-off of the memorialists.

All cranks who visit our sanctum will please take notice that Guiteau will be no more after Friday June 30, 1882.

The "Friends of Louisiana" propose to eclipse their former grand entertainment at their anniversary picnic at the Oakland Riding Park on the 5th of June.

Mr. James D. Macon, one of the leading young men of the Tenth Ward received an appointment in the Post Office, Wednesday.

The Island of St. Domingo shipped eleven thousand hogheads of sugar to the United States during the month of March.

The membership of the Pioneer Arthur Club will soon number 306! Ninety-odd more names were added to the roster during the week.

The "Kennel Cabinet" was struck by lightning. Poor Tray and Blanche are dead, and Sweetheart is left to bark all alone!

Mr. Marshall J. Simms, our hand some young friend from Jefferson City, we are pleased to note has received a clerkship in the Post Office.

Rev. Dr C. H. Thompson will preach on the "Proper Observance of the Sabbath" on Sunday evening May 7th at 7½ o'clock.

Buckram got badly bruised within those Granite walls. At last he succeeded in butting his way out, and will now butt away at Blackstone.

We thought that the Trimmer had sunk to rise no more, but the harmless old pirate manages somehow to keep afloat under a change of colors.

Hon. W. S. Posey in a communication dated at Pattersonville, May 1, informs us that the Republicans of St. Mary parish will meet to organize an Arthur Club on Thursday 4th inst.

Last Sunday evening at 6:30, Fred Jackson, a colored barber, aged thirty years, committed suicide by shooting himself with a pistol at the residence of his mother-in-law, Jackson, between Clara and Willow streets.

Inquiries for the C. M. P. U. are numerous. It's divided into two elements: the C. M, vs. the P. U. The P. U., is the inner circle of old back demagogues who want to be bolstered up by the C. M.

Hon. H. C. C. Astwood has favored several of his friends with letters from "over the sea." He was given a royal reception at St Domingo City. He had a pleasant passage from New York to San Domingo, and is enjoying fine health.

Gov. Pinchback, Col. James Lewis, J. H. Burch, and James D. Kennedy, were elected honorary members of the Attucks Guards at their last meeting. Gov. Pinchback was also elected Senior Captain and James Lewis, Junior Captain.

The civil suit of the Government against Mr. Charles H. Merritt, has been amicably adjusted by a compromise effected in the U. S. District Court at considerable expense to the defendant. The friends of Mr. Merritt congratulate him on the fortunate denouement of this long pending suit.

Mr. Ernest Loquet has been appointed a Deputy Collector of Internal Revenue, District of Louisiana. Mr. Loquet has conducted the French columns of the LOUISIANIAN with ability, displaying tact and talent in its vigorous articles. It give us pleasure to chronicle the appointment of our esteemed friend and co-laborer on the staff.

The following members of the Legislature *en route* to the State Capital at Baton Rouge, honored us with a very pleasant visit: Senator Jordan Stewart and Representatives Isham Pollard and Enos W. Williams of Terrebonne; Hon. Harry Mahoney of Plaquemine; Representative Frazier of Lafourche, and Representative Young of Iberia.

The Choir of St. Philip's P. E. Church will give a Grand Concert of sacred music, Monday evening, May 15th, 1882. This choir of talented amateurs who volunteer their services in the sublime service of the Episcopal Church is renowned for its musical excellence in the rendition of Sacred Song. Refreshments at moderate prices will be served in the Chapel. Admission 25 cents.

HALL 16TH WARD CENTRAL CLUB,
Parish of Orleans.
Carrollton, 7th Dist., May 1st, 1882.

To Hon. R. F. Guichard, President, and L. Lamaniere, Secretary, and Members of Republican Parish Committee of the Parish of Orleans.

GENTLEMEN:—The undersigned, petitioners and voters of the 16th Ward beg leave to submit the following, to wit:

That at the election held in said ward on Saturday, April 1st, 1882, in compliance with a call issued from conference committees, the said election was conducted in strict compliance with said call and the rules heretofore governing elections in said ward, and at said election for ward officers Messrs. J. A. Keyser as President. John Claiborne as 1st, Thos. Allen as 2nd, and Wm. Brown as 3rd Vice Presidents, A. Marr and R. G. Shields as Secretaries, were voted for and received —— votes; and that E. A. Williams, M. D., H. McCray and R. J. Estis, were voted for as delegates to the Parish Committee and received —— votes, being a two thirds majority of the votes cast at both polls, and were duly elected as the officers and delegates of said 16th ward and are so recognized as such.

Your petitioners further states that Messrs. R. Hawkins, D. M. Moore and Thos. McCormick, are sitting as members of your honorable body, claiming to have been elected as delegates, when they themselves claim before your committee on credentials to have received only (120) one hundred and twenty votes (?).

We claim that by having received a majority of the votes cast, and by complying with the rules and regulations of the ward heretofore, and in compliance with the conference call, that Messrs. Hawkins, Moore and McCormick are occupying and usurping the seats that rightfully belongs to delegates duly elected by the people, thus denying the Republicans of the 16th ward the rights of representation as expressed by the will of the people.

We would therefore most respectfully ask that this matter be referred to a proper committee, and that the majority by their representatives may be heard for themselves and their respective constituency.

We are gentlemen, very respectfully;

SIGNED BY ONE HUNDRED AND MORE REPUBLICANS OF SAID WARD.

THIRD WARD REPUBLICANS.

WHEREAS, The President of the United States has seen fit in his wisdom to appoint two of our fellow-citizens of the State of Louisiana to high and responsible positions, to wit: Hon. P. B. S. Pinchback as Surveyor of the Port, and Hon. J. R. G. Pitkin as District Marshal for Louisiana.

Therefore be it resolved by the Republicans of the 3rd ward, That we hereby endorse said appointments and confirmation.

Be it further resolved, That the thanks of the Republicans of the 3rd ward are hereby tendered the President for his recognition of our principles of stalwartism, in making said appointments.

Be it further resolved, That these resolutions be placed upon the minutes and published in the LOUISIANIAN.

Respectfully submitted,
I. B. KIEF.

A true copy:
B. B. COLLUM, Secretary.

At a meeting of the Chester A. Arthur Sub-Club No. 1 of the 3rd Ward, the following resolutions offered by Mr. Fabacher, Jr., were unanimously adopted;

Resolved, That we the Republicans of the 2rd Ward return our sincere thanks to Col. Jas. Lewis, for the able and staunch manner in which he has stood by the Republican party in the past and present, not only in this parish but throughout the whole State.

Be it further resolved, That the past record of the Hon. J. R. G. Pitkin and his successful canvass in the great State of Indiana, to insure the Republican party a success, inspires us that his appointment as U. S. Marshal for the Eastern District of Louisiana, fills the masses of Republicans of this city and State with undivided confidence that he will contribute much to lead the party to victory.

Be it further resolved, That we will support the Hon. P. B. S. Pinchback for any position for which he may be named, and that we will use our influence with the Republicans of the Parish and State to support him as our standard bearer in the future.

Be it further resolved, That we heartily endorse the appointments made in Louisiana by the President.

Be it further resolved, That the Hon. P. B. S. Pinchback, Hon. J. R. G. Pitkin and Col. Jas. Lewis, be elected as honorary members of this club, and their names be placed on the roll.

Be it further resolved, That these resolutions be published in the WEEKLY LOUISIANIAN.

M. C. OLIVER, President.
J. FABACHER, JR, Secretary.

NEW ORLEANS, MAY 3rd, 1882.

To Col. Jas. Lewis, President Central C. A. Arthur Campaign Club.

At a large meeting held last night in the 3rd ward, we organized a Republican Chester A. Arthur Sub-Club No. 1, 3rd Ward, with the following officers who were unanimously elected:

M. C. Oliver, President.
Moses Kellum, 1st Vice-President.
A. W. Walker, 2nd Vice-President.
Jos. Fabacher, Jr., Secretary.
S. S. Francisco, Assist. Secretary.
A. W. Clark, Corresp. Secretary.
Geo. Devezin, Treasurer.
A. W. Latum, Grand Marshal.
Madison Boles, Sergeant-at-Arms.

The Stalwart Republicans of the 16th Ward have organized an auxiliary Arthur Club, to cooperate with the Crescent City Central Arthur Club, with the following officers:

John T. Claiborne, President.
C. C. Wilson, 1st Vice-President.
Geo. W. Washington, 2nd Vice-President.
H. McCray, Secretary.
Henry Lambert, Corresponding Secretary.
R. J. Shields, Treasurer.
A. Clementine, Sergeant-at-Arms.
Delegates to Central Club—Dr. E. A. Williams, Thomas Allen.

In Memoriam.

HALL EQUAL JUSTICE MARINE BENE. VOLENT ASSOCIATION.
New Orleans, April 14th, 1882.

Died April 7th, 1882, at —— a. m., SAMUEL MILLER, aged 50 years.

Your Committee appointed to prepare resolutions to express the regret of the Association on the death of Samuel Miller, beg leave to submit the following:

WHEREAS, In view of the loss we have sustained by the decease of our friend and brother member Samuel Miller, and of the loss sustained by those who were nearest and dearest to him.

Therefore be it resolved, That it is but a just tribute to the memory of the departed to say that in regretting his removal from our midst, we mourn for one who was in every way worthy of respect and regard.

Resolved, That we sincerely condole with the family of the deceased on the dispensation which has pleased the divine Providence to afflict, and commend them for consolation to Him who orders all things for the best, and whose chastisements are meant in mercy and love.

Resolved, That a copy of these resolutions be furnished the family of the deceased, inscribed on our minutes and printed in the N. O. LOUISIANIAN.

W. H. PENN,
W. D. MORRIS,
H. A. STACKHOUSE,
CHAS. MORGAN,
JNO. M. MUGGAH.

HALL UNITED DAUGHTERS TABERNACLE No. 1, CARONDELET STREET,
April 10, 1882.

WHEREAS, The Omnipotent Worthy Superior who presideth over the Supreme Grand Tabernacle above, has seen fit to alarm the door of our humble Tabernacle, and with his mighty scythe of time, plucked from our midst one of our esteemed and honored brothers, J. D. GREEN.

Therefore resolved, That whilst we bow our heads in the most reverential manner to his indomitable will, we are deeply sensible of the great loss this Tabernacle has sustained in brother Green's death. He was a quiet, obedient and useful brother in the cause of Love and Charity, and a straightforward, honest and upright man. This Hall which was once honored by his presence, will know him no more. The chair which he so worthily filled whilst tenderly and affectionately presiding over the destinies of his domestic affairs, is now vacant forever.

We extend to his bereft widow and our beloved sister, Mary A. Green and relatives our heartfelt condolence. May the Great Ruler of all human concerns soon wipe away her sorrow.

Resolved, That the members of this Tabernacle shall wear the usual badge of mourning for a period of fifteen days, and that the foregoing preamble and resolutions be given to the press for publication.

EVERY MAN

SHOULD SECURE HIS WIFE AND CHILDREN SOMETHING AFTER

HIS DEATH.

For the sum of 50 CENTS Cash, and 50 CENTS every month after, you can Insure your life for $100, to be paid to any one you name.

Besides every Policy Holder has free of charge a physician, and all their Drugs,

WHENEVER THEY ARE SICK.

—:oo:—

☞ Call and Investigate, whether you Insure or not, 7 COMMERCIAL PLACE, up stairs. My6 1m

M. M. McLEOD,
ATTORNEY AT LAW.
Office—Hart Building, opposite City Hall.
JACKSON, MISS.

MRS. M. L. DALE,
Wishes to inform her friends that she is prepared to accomodate
GENTLEMEN, LADIES AND FAMILIES
WITH BOARD,
BY THE MONTH, WEEK OR DAY,
AT PASS CHRISTIAN, MISS.,
On FRONT STREET—short walk from Railroad Depot and Boat Landing.

☞ Any one visiting the Pass will do well to give her a call.

FURNISHED ROOMS TO RENT
By the Month, Week or Day,
—AT—
227....CUSTOMHOUSE STREET....227
Corner of Treme street,
feb6 NEW ORLEANS.

Crescent City Arthur Republican Central Club.

The undersigned hereby agree to organize and maintain in the city of New Orleans and Parish of Orleans, a political and social organization to be known as the "Crescent City Arthur Republican Central Club," and they cordially invite all resident Republicans to unite with them in the support of an association embracing and embodying the true principles of Republicanism and proudly sustaining the admirable Administration of his Excellency CHESTER A. ARTHUR.

OFFICERS:

PRESIDENT,
COL. JAMES LEWIS.
1ST VICE-PRESIDENT,
J. B. GAUDET.
2ND VICE-PRESIDENT,
L. A. MARTINET.
SECRETARY,
JAMES D. KENNEDY.
CORRESPONDING SECRETARY,
WM. G. BROWN.
ASSISTANT-SECRETARY,
W. H. GRIFFITH.
TREASURER,
A. F. HIARD.

EXECUTIVE COMMITTEE.

P. B. S. PINCHBACK,
J. R. G. PITKIN,
J. A. GLA,
L. J. SOUER.
T. B. STAMPS.
W. W. JACKSON.
F. E DUMAS,
Officers ex-officio members.

MEMBERS.

P B S Pinchback,	J R G Pitkin,
Jacques A Gla,	T T Allain,
I W Falls,	F E Dumas,
T B Stamps,	Wm G Brown,
Jas. D Kennedy,	Homere Boutte,
David Smith,	Benjamin Brown,
P A Soubiet,	John F Lambert,
Octave Rey,	Henri Ballon,
J Ross Stewart,	Geo E Paris,
J B Hunter,	Rev Wm Murrell,
W R Boyd,	Ernest Loquet,
John Campbell,	Butelle Boguille,
T. M J Clark,	Silas Ware,
P Z Canonge,	Ernest Alix,
George Lawrence,	Wm A Haiston,
Thos McCormack,	Louis M. Kenner,
O B Augustus,	W S Wilson,
Geo A Walker,	L A Martinet,
Henderson McCray,	J B Gaudet,
Felix Bernel,	A F Riard,
Andrew Helm,	E B Falls,
A M Smith,	Thos W Wickham,
A P Albert,	Geo McKinzie,
Lawrence Scott,	Paul Bruce,
Harry Dixion,	J S Davidson,
George Jones,	P P Albert,
A Deroche,	Jas L Lindore,
McC Campfield,	G M R Newman,
Briston Dixon,	A Campbell,
Madison Brown,	Walter B Abell,
Paul W Dunbar,	E Sanders,
Peter Joseph,	Coleman Jackson,
B B Johnson,	Thomas Freeman,
Jas T Cottrell,	W H Griffith,
Charles Elgard,	Dr J T Newman,
Van R K Hillard,	A P Williams,
A B Kennedy,	R Bruce Johnson,
Louis W Irwins,	Geo D Geddes,
Jules Lanabere,	Geo Dean.
R C Howard,	James Johnson,
Joseph Gould,	R St Amant,
Chas A Roxborough,	Chas P Vigers,
M J Simms,	E M Clark,
F P Anderson,	Louis Gaudet,
Wm Kern,	George Gould,
Thomas English,	E A Williams,
J M Holland,	Emile Forstall,
C C Antoine,	John T Jones,
P G Deslond,	Noah Ross,
Wm B Barret,	Joseph Bailey;
Jake Williams,	N Morrisson;
H C Nichols,	John T Claiborne,
I B Kief.	John Reynold,
Chas Bergeron,	James Lewis,
C W Keating,	Frank McCoy,
W W Jackson,	Edward Johnson,
Benigno Dominguez	B C Collins,
Joseph Stearling,	C A Bridges,
Joseph D Jaquet,	Wm Williams,
J L Decade,	H Terrell,
T W Washington,	Wm H Hire,
H J Randale,	Thos M Kavanaugh,
Wm Rodolph,	Peter Horrigan,
Wm Leins,	E Thompson,
L D Herbert,	E McGrew,
R S Cook,	P Jacobs.
Isum Nicholas,	D Tranisor,
D F Dias,	W H Johnson.
Madison Gant,	Jas Cooper,
Chris A Williams,	E Davis,
Geo A Washington,	Geo H Fayerweather
Thomas Sears,	R J Walker,
J C Miller,	Geo W Keller,
E A Ranson,	Dan Morgan,
J E Boehler,	A Barber,
R J Estis,	E Joubert,
J Williams,	Nelson Mosely,
H H Blunt,	Scott Fagg,
R J Shields,	Elix Dawson,
Louis Cerse,	Louis Carter,
Paul Broyard,	Louis Poree,
E F B Augustus,	A Johnson,
Leon Gilbert,	Jas Griffin,
John A O Daily,	J E Thompson,
Thos H Kennedy,	Dove Cox,
John Henry Vigers,	Nick Greeve,
Joseph Dias,	A Capia,
S S Francisco,	Wade Hampton,
M A adolph,	A Bertonneau,
N Powell,	E L Desdunes,
J D Brooks,	Alexand e Perez,
L Lamaniere jr,	Edgard Thezan,
John Luke,	Joseph Thezan,
D H Flowers,	Emile Thezan,
Henry Thezan,	Leopold Hewlett,
Jas W Quinn,	L Decoudreau,
B Ballon,	Charles America,
A A Gaines.	N D Bush,
H L Grampre,	John W Cook,
Elis Joshua,	Thos H Porse,
Henry Demas.	John Moore,
Abram A Anderson,	J H A Robert,

President Arthur, Senator Kellogg, Representative Darrall, Gen. U. S. Grant, Hon. Roscoe Conkling, Hon. Charles J. Folger, Hon. B. K. Bruce, Hon. J. Don Cameron, Hon. John A. Logan, Hon. T. O. Howe, Hon. Wm. E. Chandler, Hon. John R. Lynch, Hon. F. T. Frelinghuysen, Hon. William H. Hunt, Hon. Robert T. Lincoln, Hon. Aristide Mary, Hon. H. M. Teller, Dr. L. C. Boudanes, Gen. A. S. Badger, Gen. W. L. McMillen were elected honorary members.

The officers of the Club were instructed and authorized to procure a suitable place for meetings, which will be made public as soon as obtained.

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address True & Co., Augusta, Maine.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE, OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS
—1882—

M. W.	Calvin F. Ladd, ... Gr. Master
R. W.	W G Brown, ... Dept. Gr Master
"	J. A. Marshall, ... Gr S. Warden
"	J. V. Labostrie, ... Gr. J. Warden
"	A. W. Thompson, ... Gr. Treasurer
"	J. E. Trosclair, ... Gr. Secretary
Worshipful	J Henri Burch, ... Gr. Lecturer
"	John G. Lewis, ... Gr Orator
"	A. E P. Albert, ... Gr. Chaplain
"	A. P Williams, ... Gr. Organist
"	Henry Hicks, ... Gr. S Deacon
"	Sterling Barrow, ... Gr. J. Deacon
"	Samuel D. Hale, Gr. Sr } Stewards
"	E. P. Cleary, ... Jr. } Stewards
"	Joshua Thomas, ... Gr. Mr. of C.'s.
"	Joseph Banyon, ... Gr. Marshal
"	Robt. F. Cook, ... Gr. S. Bearer
"	Fred. R. Wright, ... Gr. S. Bearer
"	William Vigers, ... Gr. Pursuivant
"	Jefferson Stokes, ... Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis, ... Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale,	W. M.
Harry Steel,	S. W.
Robt. A. Miller,	J. W.
J. B. Gaudet,	Treasurer
George C. Mason,	Sec'y.
W. A. Halston,	S. D.
George Devezin,	J D.
Henderson McCray,	Chaplain
Jefferson Stokes,	Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner,	W M
Fred. R. Wright,	S W
C. C. Antoine,	J W
Wm G Brown,	Treas
A P Williams,	Sec'y
J J Ross,	S D.
Wm Smith,	J D.
Wm Johnson,	Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle,	W M.
H. C. Donnelia,	S. W.
John Brown,	J W.
Peter Joseph,	Treas.
C. F Ladd,	Sec'y.
G. H Hill,	S. D.
R. H. Isabelle,	J D.
Oscar Crozier, Henry Franklin }	Stewards
Pierre Landry,	Chaplain
Lewis M Dunn,	Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary,	W. M.
Wm J Stephen,	S. W
L. C. Graves,	J. W
Richard Wallace,	Treas.
Eli, H. Flowers,	Secretary
W. W Saunderson,	S. D.
Charles Barnes,	J D.
Surray A. Mason, Griffin Motley }	Stewards
William Davis,	Chaplain
Henry Hicks,	Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount,	W M
Frank Anderson,	S W
Oscar Pillman,	J. W.
J Henri Burch,	Treas.
Frederick Fobb,	Sec'y.
George James,	S. D.
W A Gorham,	J. D.
J C Butler,	Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy,	W. M
J. B. Pierson,	S. W
Jos. Banyon,	J. W.
A. A. Williams,	Treas.
John E. Trosclair,	Sec'y.
J. A. William,	S. D.
M A Jameson,	J. D
Alex Scott, B Eugene }	Stewards
A E P Albert,	Chaplain
J C Howard,	Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers,	W M.
A. F. Tervalon,	S. W.
E. Berthelot,	J. W.
J V Labourie,	Treas.
William H Green,	Sec'y.
Frank Deslonde,	S. D.
M A Sacerdotte,	J. D.
Oscar Fernandez, J Foi in }	Stewards
J R V Thomas,	Chaplain.
Chas De Gruy,	Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow,	W M
Alex. Bayne	S W
A. Benjamin,	J W
W. Taylor,	Treas
Adolph Levi,	Sec'y
Joseph Israel,	S D
James Davis,	J D
Alonzo Bell, Geo. Thompson }	Stewards
Wm. Holmes,	Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook,	W. M
Elijah Johns,	S. W
Wm. Hamilton,	J. W
S Bird,	Treas
F W Barrington,	Sec'y
S W Smith,	S. D
James R Cook,	J. D
Wm. Thomas, Benj. Hogan }	Stewards
Austin Jones,	Chaplain
P J Jackson,	Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE, NO. 11.

Joshua Thomas,	W. M
Nathan W Kelly,	S W
Wm E Harris,	J W
Benjamin Francois,	Treasurer
Gustave Baker,	Secretary
Wm Carter,	S. D
Jno W Lockett,	J D
Jos Thomas, Alexander Oliver, Moses D Seymore,	Stewards
	Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N° 12

Isaiah Lawson,	W M
J. J. Sullivan,	S W
Jos A Duffel,	J. W
Jos Thompson,	Treasurer
C D C Bryant,	Secretary
H C. Johnsen,	S D
Wm E Davis,	J D
W J Mimms, A J Grigsby,	Stewards
Eugene Baptiste,	Chaplain
Wm Beckett,	Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourgeois,	W. M
Coy Clinton,	S. W
M. S. Cox,	J. W
Alfred Guillaume,	Treas
Alfred Antonio,	Sec'y
Jas. Knight,	S. D
Emile Harris,	J. D
Merrit Johnson, Louis D'Arensbourg,	Stewards
Abraham Simms,	Chaplain
Vol. Kenton,	Tyler

TEACHERS WANTED!

Of every kind, to fill Spring, Summer and Fall engagements. Graduates and undergraduates of any School, Seminary, or College, of little or no experience, or other persons desiring to teach, should not fail to address at once, with stamp, for application form.

NATIONAL TEACHERS' AGENCY,
CINCINNATI, OHIO.

N. B.—Situations in the West and South a speciality. Good pay to local agents and private correspondents.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

V. P.; J. B. Gaudet, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Panelle, Thibodaux, D. D. M; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. N. F., A. H. Colwell, Baton Rouge, Ast. Secretary; V. P.., Daniel Holland, New Orleans, Dist. Treasurer; V. P., J. S. Brooks, New Orleans, Dist. Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist. Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., J. B. Hankins, Bayou Boeuf, Dist. Marshal.

Executive Committee—J. B. Gaudet, Ex-Officio Chairman; H. C. C. Astwood, Secretary. A. H. Colwell, Ast. Secretary; M. V. P., A. A. Gaines, New Orleans; P. N. F., Geo Gracien, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—M. V. P., Geo. C. Mason, Chairman, New Orleans; P. N. P., Joseph LeBlanc, Thibodaux; P. G. M., C. B. Wilson, New Orleans; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans; one vacancy.

Committee On Grievances—P. N. F., Chas. A. Roxborough, Plaquemine, Chairman; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville, P. G. M.; R. L. Harris, New Orleans; P. N. F., Frank Williams, New Orleans; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans.

Committe on Widows, and Orphans and Charity—P. W. G. M., C. B Wilson, New Orleans, Chairman; P. N. F., W. F Hamilton, Shreveport; P. G. M., O. J. Bock, New Orleans; P. N. F., S. D. Luns, Bayou Boeuf; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans.

Committee on Insurance—P. N. F., Frank Williams, New Orleans, Chairman; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville.

Committee on Finance and Auditing; P. N. F., Joseph Leblanc, Thibodaux, Chairman; P. G. M., Robert L. Harris, New Orleans; P. W. G. M., C. B. Wilson, New Orleans.

Special Committee on By-laws—Geo. C. Mason, Chairman; A. A. Gaines, C. A. Roxborough, Geo. Gracien, C. B. Wilson.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Assistant-Secretary, Baton Rouge, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!
BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year, which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York.
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALES & BRO.
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
For Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS E

OF THE

LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, MAY 9, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE

$30,000.

1857 Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MAY 9, 1882,

AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of $300		$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900
1857	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of May 9, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New. Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News. the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882. and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can affard to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

THE WEEKLY LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will mantain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shal receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE, OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS

—1882—

M. W.	Calvin F. Ladd, Gr. Master
R. W.	W G Brown, Dept. Gr Master
"	J. A. Marshall, Gr S. Warden
"	J. V. Labostrie, Gr. J. Wardon
"	A. W. Thompson, Gr. Treasurer
"	J. E. Trosclair, Gr. Secretary
Worshipful	J Henri Burch, Gr. Lecturer
"	John G. Lewis, Gr Orator
"	A. E P. Albert, Gr. Chaplain
"	A. P Williams, Gr. Organist
"	Henry Hicks, Gr. S Deacon
"	Sterling Barrow, Gr. J. Deacon
"	Samuel D. Hale, Gr. Sr } Stewards
"	E. P. Cleary, Jr. } Stewards
"	Joshua Thomas, Gr. Mr. of C.'s.
"	Joseph Banyon, Gr. Marshal
"	Robt. F. Cook, Gr. S. Bearer
"	Fred. R. Wright, Gr. S. Bearer
"	William Vigers, Gr. Pursuivant
"	Jefferson Stokes, Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis, Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale	W. M.
Harry Steel	S. W.
Robt. A. Miller	J. W.
J. B. Gaudet	Treasurer
George C. Mason	Sec'y.
W. A. Halston	S. D.
George Devezin	J D.
Henderson McCray	Chaplain
Jefferson Stokes	Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner	W M
Fred. R. Wright	S W
C. C. Antoine	J W
Wm G Brown	Treas
A P Williams	Sec'y
J J Ross	S D.
Wm Smith	J D.
Wm Johnson	Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle	W M.
H. C. Donnella	S. W.
John Brown	J W.
Peter Joseph	Treas
C. F Ladd	Sec'y.
G. H Hill	S. D.
R. H. Isabelle	J D.
Oscar Crozier } Henry Franklin }	Stewards
Pierre Landry	Chaplain
Lewis M Dunn	Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary	W. M.
Wm J Stephen	S. W
J. C. Graves	J. W
Richard Wallace	Treas.
Eli. H. Flowers	Secretary
W. W Saunderson	S. D.
Charles Barnes	J D.
Surray A. Mason } Griffin Motley }	Stewards
William Davis	Chaplain
Henry Hicks	Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount	W M
Frank Anderson	S W
Oscar Pillman	J. W.
J Henri Burch	Treas.
Frederick Fobb	Sec'ry.
George James	S. D.
W A Gorham	J. D.
J C Butler	Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy	W. M
J. B. Pierson	S. W
Jos. Banyon	J. W.
A. A. Williams	Treas.
John E. Trosclair	Sec'y.
J. A. William	S. D.
M A Jameson	J. D
Alex Scott } B Eugene }	Stewards
A E P Albert	Chaplain
J C Howard	Tyler

Meets 2nd. and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers	W M.
A. F. Tervalon	S. W.
E. Berthelot	J. W.
J V Labostrie	Treas.
William H Green	Sec'y.
Frank Deslonde	S. D.
M A Sacerdotte	J. D.
Oscar Fernandez } J Folin }	Stewards
J R V Thomas	Chaplain.
Chas De Gruy	Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow	W. M
Alex. Bayne	S. W
A. Benjamin	J. W
W. Taylor	Treas
Adolph Levi	Sec'y
Joseph Israel	S. D
James Davis	J. D
Alonzo Bell } Geo. Thompson } Wm. Holmes }	Stewards
	Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook	W. M
Elijah Johns	S. W
Wm. Hamilton	J. W
S Bird	Treas
F W Barrington	Sec'y
S W Smith	S. D
James R Cook	J. D
Wm, Thomas } Benj. Hogan }	Stewards
Austin Jones	Chaplain
P J Jackson	Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE. NO. 11.

Joshua Thomas	W. M
Nathan W Kelly	S W
Wm E Harris	J W
Benjamin Francois	Treasuser
Gustave Baker	Secretary
Wm Carter	S. D
Jno W Lockett	J D
Jos Thomas } Alexander Oliver }	Stewards
Moses D Seymore	Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N°12

Isaiah Lawson	W M
J. J. Sullivan	S W
Jos A Duffel	J. W
Jos Thompson	Treasurer
C D C Bryant	Secretary
H C. Johnson	S D
Wm E Davis	J D
W J Mimms } A J Grigsby }	Stewards
Eugene Baptiste	Chaplain
Wm Beckett	Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourgeois	W. M
Coy Clinton	S. W
M. S. Cox	J. W
Alfred Guillaume	Treas
Alfred Antonio	Sec'y
Jas. Knight	S. D
Emile Harris	J. D
Merrit Johnson } Louis D'Arensbourg }	Stewards
Abraham Simms	Chaplain
Vol. Kenton	Tyler

TEACHERS WANTED!

Of every kind, to fill Spring, Summer and Fall engagements. Graduates and undergraduates of any School, Seminary, or College, of little or no experience, or other persons desiring to teach, should not fail to address at once, with stamp, for application form.

NATIONAL TEACHERS' AGENCY,

CINCINNATI, OHIO.

N. B.—Situations in the West and South a speciality. Good pay to local agents and private correspondents.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Panelle, Thibodaux, D. D. M; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. N. F., A. H. Colwell, Baton Rouge, Ast. Secretary; P. G. M., Daniel Holland, New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., J. S. Brooks, New Orleans, Dist. Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist. Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., J. B. Hanking, Bayon Bœuf, Dist. Marshal.

Executive Committee—J. B. Gaudet, Ex-Officio Chairman; H. C. C. Astwood, Secretary. A. H. Colwell, Ast. Secretary; M. V. P., A. A. Gaines, New Orleans; P. N. F., Geo Gracien, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—M. V. P., Geo. C. Mason, Chairman, New Orleans; P. N. P., Joseph LeBlanc, Thibodaux; P. G. M., O. B. Wilson, New Orleans; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans; one vacancy.

Committee On Grievances—P. N. F., Chas. A. Roxborough, Plaquemine, Chairman; P. N. F., Joseph Demas, Napoleonville, P. G. M., R. L. Harris, New Orleans; P. N. F., Frank Williams, New Orleans; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans.

Committe on Widows, and Orphans and Charity—P. W. G. M., Wilson, New Orleans, Chairman; P. N. F., W. F. Hamilton, Shreveport; P. G. M., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., S. D. Lane, Bayou Bœuf; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans.

Committee on Insurance—P. N. F., Frank Williams, New Orleans, Chairman; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville.

Committee on Finance and Auditing; P. N. F., Joseph Leblanc, Thibodaux, Chairman; P. G. M., Robert L. Harris, New Orleans; P. W. G. M., C. B. Wilson, New Orleans.

Special Committee on By-laws—Geo. C. Mason, Chairman; A. A. Gaines, C. A. Roxborough, Geo. Gracien, C. B. Wilson.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents,

MUNN & CO., 37 Park Row, New York,
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALES ABRO.

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m.
Donaldsouville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President,
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	A. A. Magianis,
C Taylor Ganche,	Chas Menard,
A H Isaacson,	A. H. Tisword,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
P. Blaise,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
P. Egan,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions,

Mailed to any address on receipt of $1.00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.

Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

MRS. M. L. DALE,

Wishes to inform her friends that she is prepared to accomodate

GENTLEMEN, LADIES AND FAMILIES

WITH BOARD,

BY THE MONTH, WEEK OR DAY,

AT PASS CHRISTIAN, MISS.,

On FRONT STREET—short walk from Railroad Depot and Boat Landing.

Any one visiting the Pass will do well to give her a call.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142... Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227.... CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

JOHN KUGLER

Merchant Tailor,

141..... COMMON STREET,..... 147

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.